8ème année n° 8

DLP 9-4-60 044297

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

AVEYRON, AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES

MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72 - C. C. P. 52 38 57

5ème Edition n° 2

6 Avril 1960

INFORMATIONS

TAVELURES

Zones 5 et 6

Assurer une protection permanente par une pulvérisation qui sera répétée en cas de pluie.

ANTHONOME du POMMIER

Sur les arbres dont les fleurs n'ont pas dépassé le stade E 2, pulvériser un insecticide en réalisant une bouillie mixte à l'occasion du traitement destiné à prévenir la Tavelure.

PUCERONS, PSYLLES, ACARIENS

Les piqûres de ces ravageurs provoquent des dommages graves. Exécuter un traitement avec un systèmique dès la chute des pétales.

OIDIUM du POMMIER

Réaliser un traitement en observant les prescriptions indiquées par ailleurs.

ATTENTION aux ABEILLES

L'exécution d'un traitement insecticide est interdit pendant la pleine floraison.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P.BERVILLÉ

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON

P311

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Languedoc-Roussillon, 16, rue de la République, Montpellier - Le Gérant : TROUILLON. - Autorisation du 6 mars 1956.

L'OIDIUM du POMMIER

Ce parasite, considéré pendant longtemps comme peu important, inquiète depuis quelques années, et à juste titre, de nombreux arboriculteurs. Un peu partout on assiste à une extension et à une aggravation de l'oïdium qui attaque aussi le poirier.

Sur pommier, certaines variétés américaines comme Jonathan, Jonared, Blanckjones, Golden délicious sont très sensibles, ainsi que Reinette du Canada chez les variétés françaises.
Sur poirier, Doyenné du Comice, Williams, sont également attaquées.

Des attaques précoces peuvent provoquer le dessèchement de fleurs, de bouquets entiers. Sur le fruit, l'Oïdium se traduit par une lésion de l'épiderme qui le déprécie.

L'Oïdium diminue la vigueur desarbres , il les affaiblit.

C'est un parasite externe, caractérisé par un mycélium blanc qui recouvre les organes attaqués; il produit des conidies qui assurent la propagation de la maladie en germant sur des organes jeunes (fleurs, fruits); il hiverne sous forme de mycélium dans les écailles des bourgeons et sur les rameaux atteints l'année précédente.
Au moment du gonflement des bourgeons, le mycélium reprend son activité et au fur et à mesure du développement végétatif envahit les organes jeunes.

Attaques primaires et attaques secondaires se succèdent lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les printemps chauds et secs sont les plus favorables. Des températures voisines de 20°, un état hygrométrique de l'ordre de 90° pendant quelques heures , des rosées, des brouillards, un temps calme, sont les conditions les plus favorables car elles permettent la formation de conidies et la contamination des tissus jeunes.

Au contraire, les vents, la pluie violente, les printemps froids (température inférieure à 15°) sont peu favorables à l'évolution de l'oïdium du pommier.

Lutte :

1°) Au moment de la taille, en hiver, on supprimera et brûlera toutes les pousses oïdiées.

2°) Une période critique commence avec le débourrement; elle se poursuivra pendant toute la période de croissance. Les mois d'avril et de mai, dans le Midi méditerranéen et la partie montagneuse des Pyrénées-Orientales, paraissent particulièrement critiques, alors que dans les régions montagneuses de l'Aude, de l'Aveyron, du Gard, de l'Hérault et dela Lozère, ce sont certainement les mois de mai, juin et juillet qui sont les plus critiques.

On préviendra ou on combattra l'oïdium par des traitements à base de soufre sous forme de bouillie sulfocalcique, de soufre micronisé, de soufre dispersé , ou le diphénylcrotonate.

Les fruits de certaines variétés , tels que Golden délicious pour le pommier, Doyenné du Comice pour le poirier, tolèrent mal le soufre. On pourra alors utiliser le Diphénylcrotonate.

La cadence des traitements dépend des conditions climatiques. Dans les vergers envahis il paraît nécessaire de répéter ces traitements tous les 10-12 jours, à moins de pluies violentes qui imposent un traitement supplémentaire. Dans les vergers indemnes d'oïdium on pourra adopter une cadence de traitements un peu plus lache sans cependant dépasser 15-18 jours entre 2 traitements anti-oïdium.

Dès que les températures maxima atteignent 30°, le soufre peut être responsable de brûlures; on réduira la dose de soufre de moitié. On pourra également utiliser le diphénylcrotonate surtout dans le cas de variétés sensibles au soufre.

Pour obtenir des résultats satisfaisants dans la lutte contre ce parasite, il est indispensable de mouiller abondamment les extrémités des rameaux et le feuillage; il faut donc avoir un matériel de traitement puissant et utiliser une quantité de liquide importante. De nombreux échecs en matière de lutte contre l'oïdium viennent de ce que les quantités de liquide utilisées sont insuffisantes, ou que le matériel de traitement ne permet pas d'atteindre les parties les plus élevées des arbres à protéger.

A partir du mois de juillet, surtout dans les périodes très chaudes, l'évolution de l'oïdium s'arrête, et à partir de ce moment là les attaques sont beaucoup moins graves.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX - MONTPELLIER